

Le Fils veut révéler le Père à ceux qui peinent sous le poids du fardeau. La révélation du Père est donnée à ceux qui viennent à Jésus parce qu'ils portent un fardeau trop lourd. Et cette révélation, bien qu'elle soit aussi un fardeau (« mon joug », « mon fardeau »), est en même temps un repos.

Le fardeau et le joug sont des images courantes dans le judaïsme de l'époque pour désigner la Loi de Dieu. Venir à Jésus, c'est ainsi passer d'une Loi à une autre, de la Loi de Moïse à celle que Jésus vient longuement d'exposer dans le sermon sur la montagne, et qui commence par « heureux » répété neuf fois (les béatitudes). Cette Loi est facile à porter, légère, parce qu'elle révèle le Père. Elle dit les secrets du Royaume, confiés par le Père à son Fils, Jésus, qui les confie à son tour à ceux qui viennent à lui. Elle dit les secrets du Père. Elle dit ce que les sages et les savants ne peuvent pas découvrir, mais seulement les « tout-petits » (νήπιος : qui est en bas âge), ceux qui sont au tout début de leur vie, ceux qui ont tout à apprendre.

A ceux-là, les « tout-petits », la Loi de Jésus apprend qu'ils ont un Père, qu'ils sont aimés et désirés par un Père, et que ce Père est Dieu lui-même. Leur vie n'est pas insensée, le fruit d'un hasard capricieux ; elle est désirée, aimée, protégée, quoi qu'il puisse arriver. Voilà le grand secret confié à Jésus, exprimé dans sa Loi : votre vie, notre vie, est aimée par Dieu. Nous ne nous reposons vraiment que dans cet amour-là, tout le reste est un fardeau pesant. Lorsqu'elle est en dehors de cet amour-là, la Loi de Dieu est un écrasement. L'amour du Père ne dépend pas de la Loi, c'est le contraire ! C'est la Loi qui dépend de l'amour.

Aux sages et aux savants, à ceux qui n'en sont plus au tout début de leur vie, qui ont acquis expérience et savoir, qui connaissent la Loi de Dieu jusqu'au moindre détail, à ceux-là est « caché » le secret confié à Jésus et aux « tout-petits ». La bonté et l'amour du Père leur sont cachés, comme est cachée notre origine si on ne nous la raconte pas. L'expérience des années et le savoir acquis ne leur donnent à connaître qu'une Loi sans amour. Ils ne savent pas qu'ils ont un Père, que ce Père est Dieu, et qu'il les aime. C'est à eux que Jésus s'adresse, à tous ceux-là qui sont écrasés par le poids d'une Loi sans amour.

Venir à Jésus, c'est ainsi venir à la révélation de l'amour dont nous vivons sans le savoir. C'est revenir à l'origine de notre vie et se retrouver « tout-petit », désireux de tout apprendre de cet amour qui donne la vie pour toujours. Tout commence alors à nouveau. Et c'est comme un fardeau que l'on dépose.

Michel Kobik